

LES ARTISTES ET MAITRES-D'OEUVRE

Et pourtant, nous savons que tout était étudié minutieusement ; tous les éléments qui entrent dans leur composition avait fait l'objet d'une mise au point très précise avec les artistes, devenus ses collaborateurs.

Heureusement, le témoignage de M. Karl Rezabeck nous est très précieux; il nous apporte les précisions suivantes : (N° 20 p.p. 12 et 14)

"Comme M. Gillard avait beaucoup d'imagination, nous tombâmes d'accord pour faire quelque chose de différent. Mais, de mémoire, je ne pouvais rien faire. Aussi, je pris comme modèles les camarades de guerre et même plus tard les enfants du village, et finalement, M. Gillard était toujours mon modèle pour le Christ, même en croix.

Il allait de soi que l'arrière plan était constitué par le paysage de Tréhorenteuc, le château, le presbytère, le Val sans retour.

Mais tout cela était l'idée de M. Gillard. Je ne comprends rien à la Mythologie. Il m'avait donné tous les détails, raconté toutes les légendes de Merlin, de la Fée Viviane, de Morgane, de la légende du Saint- Graal, des romans de la Table Ronde. J'ai avec lui visité toute la région, fait ici et là les dessins et les tableaux, là où les personnages ont vécu, d'après la légende, par exemple Merlin à la Fontaine de Barenton, la Fée Morgane au Val sans Retour, etc.

Tout le reste, M. Gillard l'a décidé, il en est en tout point l'inspirateur spirituel."

Nous avons une autre source de renseignements : M. Jean Delpech nous dit dans la préface de cette même brochure N° 20 : *"L'ensemble des ses brochures révèle une recherche tenace, intelligente et intuitive, pour saisir sous l'aspect fragmenté, chaotique du Monde, la Vérité, l'étonnante perfection géométrique d'une organisation divinement articulée."*

Depuis longtemps, nous avons souhaité rencontrer les artistes qui avaient prêté le concours de leur talent à la réalisation des vitraux, des peintures et des mosaïques de l'église.

En Mai 1982, nous avons fait connaissance avec M. et Mme Karl Rezabeck, invités par l'abbé A. Boulé du Bois de la Roche.

Une semaine à Francfort, en Juin 1984, nous a permis de mieux nous connaître mutuellement. Hélas, M. Karl Rezabeck est décédé le 21 Décembre de la même année.

Nous n'avons pas pu rencontrer Peter Wisdorf, le menuisier-ébéniste qui fit les autels de l'église et les encadrements des peintures. Nous croyons savoir qu'il est décédé.

Après une recherche minutieuse, nous avons retrouvé l'adresse de M. Jean Delpech, artiste-graveur de premier plan. Nous avons fait connaissance en Décembre 1986, au cours de plusieurs heures d'entretien dans la salle qui lui servait d'atelier et au cours d'un déjeuner chez lui.

A cette occasion, nous lui avons remis les brochures de l'abbé Gillard dans leur nouvelle présentation.

Il jouissait d'une paisible mais active retraite, après avoir professé à Rennes, puis à la Ville de Paris et à l'Ecole Polytechnique.

Lorsqu'il eut repris connaissance des écrits de l'abbé Gillard, il m'écrivit ceci: *"Veuillez trouver ci-joint un petit texte, (il s'agit de la préface du N° 20) inspiré par ce trait d'humanité du recteur Gillard, un peu l'aventure de Vincent de Paul chez les galériens (cf. le film remarquable : "Monsieur Vincent" avec Pierre Fresnay), et le témoignage bouleversant du malheureux prisonnier qui recommence à manger (cf. aussi le film : Ballade Berlinoise" qui est une satire triste, terrifiante, à la Brecht) et la*

*lettre de sa femme réduite à la mendicité par le vainqueur U.S.
C'est bien de votre part de les avoir publiés."*

C'est en 1953, que l'abbé Gillard avait fait appel au talent de M. Jean Delpech. Il allait publier : "Les Mystères de Brocéliande", mais il voulait doter cette brochure d'illustrations artistiques. Il se rendit à Rennes pour rencontrer un professeur, capable de réaliser son souhait.

C'est ainsi qu'il entra en relation avec M. Delpech, Premier Grand Prix de Rome de gravure en taille douce, depuis 1948. Ses oeuvres étaient gravées sur des plaquettes de buis (il fut, me dit-il, le dernier en France à utiliser cette technique de gravure).

Venons-en au "Cerf Blanc au collier d'or". Depuis déjà longtemps l'abbé Gillard voulait réaliser une fresque sur le mur du fond de l'église qu'il avait édifié pour soutenir le clocher et pour créer le Narthex, c'est-à-dire cet espace entre la porte du fond et la nef.

Dans un premier temps, il avait souhaité mettre une fresque sur ce mur ; il fit des démarches dans ce sens auprès de l'Education Nationale, à la Direction Générale des Arts et Métiers. Le 11 Juillet 1951 le responsable de ce service fit savoir au député Paul Hutin-Degrées que la demande de l'abbé Gillard serait soumise à une réunion prochaine.

L'abbé Gillard reçut la même réponse le 25 Juillet. Mais, le 10 Septembre, on lui fit savoir que les crédits manquaient pour 1951.

Le 8 mai 1952, toujours "le manque de crédits, mais la demande n'est pas perdue de vue."

C'est en 1955 que l'abbé Gillard s'était mis en relation avec Jean Delpech pour l'illustration des "Mystères de Brocéliande". Ce fut l'occasion rêvée pour réaliser son projet de fresque. La maquette de cette mosaïque fut mise au point et dessinée par cet artiste, professeur à Rennes.

C'est ainsi que l'abbé Gillard fit d'une pierre deux coups : l'illustration de ses brochures et la réalisation de la mosaïque. La réalisation fut assurée par un artiste mosaïste qualifié, "premier ouvrier de France". M. Sérafini, né en Italie, était venu en France en 1930, diplômé de l'Ecole des Mosaïstes.

Monsieur Delpech est décédé le 30 mai 1988. Nous remercions Madame Delpech d'avoir fait don, à l'église de Tréhorenteuc, de deux gravures de Jean Delpech, entre autres le sujet qu'il présenta pour obtenir "le Grand Prix de Rome de gravure en taille douce."

Monsieur Henry Uzureau, Verrier à Nantes, a réalisé tous les vitraux de la Nef et des chapelles, de 1943 à 1948. Il était du même âge que l'abbé Gillard. Il est décédé en Juillet 1976 à Nantes.

Monsieur Jean Jacques Gruber, verrier à Paris, a réalisé le grand Vitrail de l'église et le zodiaque de la sacristie. Monsieur Jacques Gruber nous a dit que Jean Jacques, son père est décédé depuis quelques années.

Monsieur Pambouc, entrepreneur à Néant- sur-Yvel qui a construit le mur du pignon-est et le mur à l'intérieur de l'église ainsi que le porche d'entrée, est décédé depuis de longues années.

Qu'il nous soit permis d'évoquer le souvenir de "Marie", Madame Perruchot, veuve de l'ancien maire Isidore Perruchot. Pendant de longues années, en

souvenir de l'abbé Gillard, elle fut la gardienne de l'église, toujours fidèle à accueillir les visiteurs, même s'ils se présentaient tard le soir. Depuis plus de deux années, elle nous a quittés.

Parmi les très nombreux hommes qui ont travaillé pour l'église, l'un d'eux me disait récemment qu'il reconnaissait dans la 2^e station du chemin de croix, non seulement le menuisier, mais aussi les outils et l'établi qu'il avait prêtés, pour la circonstance, au presbytère.

Que tous et chacun soit remerciés pour ce travail communautaire accompli, avec beaucoup d'enthousiasme, pour et par l'abbé Gillard.